

Attaquer plutôt Riposte Laïque que l'extrême droite islamiste

Cette personne, qui vient d'écrire un article à charge contre RL, devient très utile pour la vraie extrême droite islamique venant de montrer de quoi elle est capable en Iran, du fait de la confusion que madame Brancher entretient entre race et religion, xénophobie et racisme. Elle permet aux vrais totalitaires de s'en donner à cœur joie non seulement en Iran (que soutient un Chavez, sans susciter beaucoup de critiques...), mais aussi en Afghanistan lorsque le fait d'être blanche, occidentale, et désireuse d'enseigner dans une école de filles est non seulement montré du doigt, mais suscite, là, vraiment, du racisme, bien sûr éludé par une Caroline Brancher.

Seulement cette dernière a en effet toujours préféré attaquer bille en tête toutes celles et ceux qui osaient dire et écrire que l'islam n'est pas une nationalité, plutôt une religion dont le corpus spécifique cependant inclut des prétentions politiques qui peuvent être non seulement critiquées mais combattues sans que cependant l'on en appelle au racisme, à la violence physique, ni même à l'attaque diffamatoire. Caroline Brancher excelle, elle, dans cette dernière. Puisqu'il n'en faut pas beaucoup pour être étiquetée par elle « d'extrême droite », de « raciste », ce qui est d'autant plus risible que la vraie extrême droite non seulement officie dans sa version islamiste ici et là comme l'a dit, mais lorsqu'elle est occidentale sa sympathie pour l'islam et/ou pour le nationalisme arabe n'a jamais été prise en défaut : on l'a vu dans les années 30, et, actuellement, même un groupe nationaliste comme Bloc identitaire soutient la cause palestinienne, ce qui ne l'empêche pas d'être xénophobe plus que raciste à vrai dire ; en ce sens lesdits identitaires se

distinguent du MNR et se rapprochent plutôt de certains courants du FN et du MPF, car le MNR regroupe, lui, plutôt des anciens nostalgiques racistes de l'OAS et de la nouvelle droite maurrassienne différentialiste.

En fait madame Brancher, confond, sciemment ou non, xénophobie et racisme, elle n'est pas la seule, et elle fait partie de ces gens qui ne voient ce phénomène qu'en Occident alors que la xénophobie est la chose au monde la mieux partagée (littéralement « peur de l'étranger ») ce qui se distingue du racisme qui prétend à la supériorité de facto d'une race sur toutes les autres. Or, lorsque l'on lit madame Brancher cette confusion s'avère être le lit de son argumentation, à côté il est vrai de son autre confusion entre race et religion on l'a déjà souligné.

Le tout foment une ambiance délétère où l'on voit la terreur intellectuelle s'abattre sur celles et ceux qui continuent le combat laïque en considérant par exemple que, en effet, l'islam (et pas seulement l'islamisme) ne peut pas être considéré comme un corpus dans lequel il est possible de puiser ce qui serait utile pour critiquer les imperfections de notre société insuffisamment démocratique, affairiste, tout ce que vous voulez, mais qui est toujours en devenir et non pas figée comme ces sociétés islamiques qui auraient pu, elles, se servir de ce ferment paraît-il incomparable qu'est l'islam pour se réformer, se révolutionner, ce qui ne s'est pas fait ; ou alors dans un sens opposé à celui espéré puisque les révolutions wahhabite et khomeyniste n'ont pas été, semble-t-il, dans le sens d'une distinction institutionnelle entre politique et religion, elles ont même été encore plus loin dans la sujétion et l'injustice. Pourquoi ? Puisque l'islam aurait nourri les Lumières européennes : il aurait pu dans ce cas arriver à se nourrir déjà lui-même...

Mais loin de ces considérations, les soutiens actuels à l'islam préfèrent taxer toute critique d'extrême droite en essayant même d'attaquer devant les tribunaux, en pétitionnant contre les universitaires, le tout sous le prétexte de racisme, évidemment, ce qui heureusement ne marche pas

toujours. Pour l'anecdote, certains ont porté plainte pour des envois de cartes postales à différents maires désireux de construire des mosquées ; j'ai demandé à lire quelques-unes de ces cartes, et, je l'avoue, je m'attendais à des attaques en effet réellement racistes, or, qu'elle ne fut pas ma stupéfaction de lire des propos regrettant que la réciproque ne soit pas possible dans certains pays islamiques en terme de construction d'églises ! et c'était ce genre de cartes postales, là, qui servaient de principales pièces à conviction pour...racisme ! ce qui ne peut être répondu que par un grand éclat de rire, et heureusement que ces plaintes sont de plus en plus classées sans suite. Mais lisons la prose toute récente de madame Brancher à l'encontre de Riposte Laïque (et d'autres sites) pour observer si elle se détache du niveau des plaintes précédentes, on va voir, hélas, que non.

Que dit-elle ? Son article dès le départ avance qu'une critique de l'institution qu'est la Halde, allant jusqu'à demander sa dissolution, signifie purement et simplement le refus de lutter contre les discriminations. Ce qui est diffamatoire. Car si l'on arrive à démontrer que la Halde se trompe souvent et en fait alimente bien plus le conflit des civilisations qu'elle ne le réduit, le fait de demander sa dissolution est un droit démocratique et républicain et n'a rien à voir avec le refus de lutter contre le racisme.